

Chapitre V

INSTRUMENTS DE TRAVAIL

Répertoires biographiques

Quelques compilateurs de répertoires biographiques ont accordé une place, plus ou moins importante, à des auteurs de manuels scolaires. Maximilien Bibaud en retient une dizaine dans les deux livres qu'il consacre aux personnages importants.¹ La *Bibliotheca canadensis* de 1867 mérite d'être retenue à plusieurs points de vue; rédigée par un anglophone, elle fait une part relativement large aux québécois; de plus, on trouve moyen d'y signaler près de trente auteurs de manuels scolaires dans une publication dont le sous-titre se lit *A manual of canadian literature*: il faudra attendre longtemps avant que les auteurs de ce genre mineur aient droit de cité dans les histoires de la littérature.² Darveau suit timidement le courant: Cauchon, Garneau et Holmes ont l'honneur de figurer parmi "nos hommes de lettres", et encore le traité de physique de Cauchon n'est pas mentionné.³ Nous sommes mieux servis avec Louis Le Jeune (une douzaine de notices d'auteurs de manuels), mais là encore plusieurs ne mentionnent pas cette activité.⁴ Enfin, le *Dictionnaire biographique du Canada* en a retenu plus de trente; chiffre remarquable, surtout qu'ils ne pouvaient apparaître qu'à partir du tome 4 et que le dernier paru se termine avec les personnages décédés avant 1910; on en regrette pas moins certaines omissions, comme François-Xavier Valade et André-Napoléon Montpetit.⁵

Bibliographies

¹Maximilien Bibaud, *Dictionnaire historique des hommes illustres du Canada et de l'Amérique*, 1857; on y trouve les notices de Michel Bibaud, Joseph Cauchon, Jérôme Demers, F.-X. Garneau (le commentaire de Bibaud sur le «manuel» est à peine moins sévère que celui qu'il porte sur le «grand ouvrage»), Jean Holmes, Jean Langevin, Jean-Baptiste Meilleur, Joseph-François Perrault et madame Roy.

Dans *Le panthéon canadien* [...] (1858) on trouve une notice sur Jérôme Demers; la réédition de 1891 nous offre Charles Baillairgé et Léon Provancher.

²Henry James Morgan, *Bibliotheca canadensis: or a manual of canadian literature*, 1867.

³Louis-Michel Darveau, *Nos hommes de lettres*, 1873. Comme Darveau s'était limité à des personnes qu'il avait connues durant sa carrière de journaliste, il s'interdisait par le fait même tout retour sur d'anciens auteurs (voir Kenneth Landry, "Nos hommes de lettres, essai de Louis-Michel Darveau", 1978, p. 525-526).

⁴Louis Le Jeune, *Dictionnaire général de biographie* [...], 1931.

⁵*Dictionnaire biographique du Canada*, 1966+.

On consultera avec profit les différents catalogues rétrospectifs qui tentent, au moment de leur parution, de réunir l'ensemble de la production des imprimés, soit depuis l'avènement de l'imprimerie en 1764 soit pour une période déterminée. Déjà en 1837 G.-B. Faribault cite la géographie de Holmes et l'histoire du Canada de Perrault.⁶ Vingt ans plus tard, Maximilien Bibaud recense une trentaine de manuels scolaires.⁷ Curieusement, les deux grands bibliographes du tournant du siècle ont ignoré, ou presque, les livres de classe; Philéas Gagnon en cite bien quelques-uns, mais en l'absence de tout index leur repérage nécessite une lecture fastidieuse⁸ alors que Narcisse-Eutrope Dionne nous prévient qu'il a "résolu dès l'abord de mettre de côté [...] la plupart des livres de piété, les livres destinés aux écoles [...]".⁹ Mais à partir de 1950, les compilateurs, de plus en plus nombreux, n'affichent plus ces scrupules. Le tandem Tod-Cordingley en retrace un bon nombre pour la période 1900-1925.¹⁰ C'est cependant à Marie Tremaine que nous devons le véritable coup d'envoi dans les inventaires bibliographiques; parmi les 1200 publications qu'elle recense pour le XVIII^e siècle, elle identifie plus de trente-cinq manuels scolaires: catéchismes, alphabets - en français, certes, mais aussi en anglais et même en latin - et grammaires.¹¹ Dans la même lancée, John Hare et Jean-Pierre Wallot nous offrent quelques années plus tard un travail similaire, cette fois-ci pour la période 1801-1810: une vingtaine de titres sur un total de 264 livres et brochures.¹² La Bibliothèque nationale du Québec prend ensuite la relève en publiant en 1967 le premier tome de sa bibliographie rétrospective à partir de 1821 et qui en est maintenant à la 24^e parution; les manuels y sont nombreux - les compilateurs se sont heureusement interdit toute discrimination - et le repérage des titres est grandement facilité par la multiplicité des index.¹³ Deux bibliothécaires de cette même institution se sont chargés de combler le vide de 1764 à 1820: même souci d'exactitude dans les descriptions et toujours des

⁶George-Barthélemy Faribault, *Catalogue d'ouvrages sur l'histoire de l'Amérique, et en particulier sur celle du Canada* [...], 1837, p. 63 et 144.

⁷Maximilien Bibaud, *Bibliothèque canadienne, ou annales bibliographiques*, 1858.

⁸Philéas Gagnon, *Essai de bibliographie canadienne*, 1895 et 1913 (voir note 210)

⁹Narcisse-Eutrope Dionne, *Inventaire chronologique des livres, brochures*, 1905, p. 1.

¹⁰Dorothea D. Tod et Audrey Cordingley, *Catalogue d'ouvrages imprimés au Canada - 1900-1925* [...], 1950. Comme pour Gagnon il faut déplorer l'absence de tout index.

¹¹Marie Tremaine, *A bibliography of canadian imprints - 1751-1800*, 1952; grâce au dépouillement méticuleux des sources imprimées - essentiellement les journaux - auquel s'est astreinte Marie Tremaine, nous sommes en mesure d'évaluer la production de cette période, même si un bon nombre des manuels recensés sont irrémédiablement perdus; par ailleurs, l'index permet de retrouver assez facilement les titres qui nous intéressent.

¹²John E. Hare et Jean-Pierre Wallot, *Les imprimés dans le Bas-Canada - 1801-1840 - Bibliographie analytique - 1. 1801-1810*, 1967.

¹³*Bibliographie du Québec - 1821-1967*, 1967 + . Même si ce catalogue se limite à la collection de la bibliothèque nationale, ce dépôt offre un échantillon assez représentatif de la production de manuels depuis 1821.

BIBLIOGRAPHIES

index de plus en plus raffinés pour notre plus grand bénéfice.¹⁴ À ces productions québécoises, il faut ajouter la collection des microfiches produites par l' *Institut canadien de microreproductions historiques*; l'ensemble de plus de 75 000 titres de parutions antérieures à 1900 comprend quelques centaines de manuels scolaires québécois; malheureusement il est parfois difficile d'isoler dans cette manne ce qui nous intéresse.

Quelques rares institutions ont produit les catalogues de leurs collections de manuels scolaires. J'ai déjà signalé celui que Marcel Boisvert a consacré aux livres de l'enseignement du français recueillis par l'université de Montréal. Au tournant des années 1980, Olivier Réjean publie coup sur coup trois catalogues décrivant des collections de manuels conservés au collège de l'Assomption: d'abord les anciens manuels étrangers, puis les manuels québécois et enfin, nouveauté intéressante, les manuels retranscrits à la main par des étudiants.¹⁵ Mais il faut surtout retenir le *Catalogue des manuels scolaires québécois* donnant accès à la principale collection de livres de classe québécois, celle de l'université Laval; les 4694 entrées de la deuxième édition nous permettent une première vue d'ensemble de la production québécoise dans ce domaine.¹⁶

Dans chacune des disciplines traitées antérieurement j'ai signalé les quelques bibliographies consacrées à l'une ou l'autre: Pouliot pour l'histoire, Hamelin et Brosseau pour la géographie, Robert et Brodeur pour le catéchisme, Robert encore et le même texte pour le français, un texte anonyme sur les différents manuels de botanique, Grégoire-Reid pour la musique, Charland & Thivierge pour l'enseignement professionnel, Gagnon et Ratté pour la pédagogie.

Pour ce qui est des communautés religieuses en tant que maisons d'édition, je renvoie au frère Ernest-Béatrix pour l'ensemble des communautés, à Prud'homme de même qu'à un auteur anonyme pour les Clercs de Saint-Viateur, aux frères Georges-Maurice et Louis-Armand pour les Frères maristes, au frère Isidore-Jean - alias Oscar Gagné - pour les Frères de l'Instruction chrétienne et à Soeur Sainte-Marie-de-Pontmain pour les Soeurs de Sainte-Anne. Quant au monde de l'édition en général, on consultera avec profit le mémoire de maîtrise de Manon Brunet -

¹⁴Milada Vlach et Yolande Buono, *Laurentiana parus avant 1800*, 1976.

Milada Vlach et Yolande Buono, *Catalogue collectif des impressions québécoises - 1764-1820*, 1984.

¹⁵Réjean Olivier, *Bibliographie d'anciens manuels scolaires étrangers employés au collège de l'Assomption depuis 1832 jusqu'au début de 1900*, 1979, 26 p.

Réjean Olivier, *Bibliographie d'anciens manuels scolaires québécois employés au collège de l'Assomption depuis 1832 jusqu'au début de 1900*, 1979, 10 p.

Réjean Olivier et Fernand Boulet, *Catalogue descriptif de quelques manuels scolaires manuscrits datant de 1811, au début du XX^e siècle, en possession des archives, exposés à la Bibliothèque à l'occasion de la Semaine Nationale de l'Éducation du 30 mars au 3 avril 1981*, 1981.

¹⁶*Catalogue des manuels scolaires québécois*, 1988, qui remplace l'édition de 1983.

Sabourin: près de 20 entrées se rapportent directement aux ouvrages didactiques. ¹⁷

¹⁷Manon Brunet-Sabourin, *Documents pour une histoire de l'édition au Québec avant 1900: bibliographie analytique*, 1979, entrées n° 55, 85-88, 117-121, 129-130, 405-408, 428. Sans doute une distraction de la compilatrice: l'entrée n° 119 est à mettre au compte des Frères de l'instruction chrétienne.